

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 29

Artikel: Revu de la mode
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ralysie générale, le regarde dans le noir des yeux pour s'assurer qu'il n'est pas alcoolique, l'ausculte un peu partout tout en le faisant causer de choses et autres... et finalement lui délivre un certificat de tout repos : l'esprit sain dans un corps sain !

Le procès soulevé pour faire interner le baron dans son propre intérêt, eut lieu avec des larmes de crocodiles, les parents si bien intentionnés présentèrent le certificat du grand spécialiste, mais à son tour le baron narquois présenta le second délivré à lui-même par ce prince de la science. Il conta toute l'histoire et on en devine la conclusion assez gaie. Huit jours après, le professeur des maladies mentales, qui n'était pas un sot, coupa court aux gorges chaudes en déclarant au commencement de sa leçon : „ Messieurs, on peut toujours dire sans inconvénient qu'un homme est aliéné, mais n'attestez jamais qu'il est en pleine possession de ses facultés.”

En réalité, les émotions plus ou moins vives, la colère, la haine, les coups sur la tête, l'insolation, etc., jouent dans la production de la folie le rôle de l'étincelle qui met le feu aux poudres, mais encore faut-il qu'il y ait de la poudre, et que la machine cérébrale soit prête à se détraquer ou à s'arrêter complètement. Mais il faut y regarder de très près avant de conclure d'une manifestation désordonnée à de la folie déterminée. Il est bon d'étudier l'ascendance du sujet, toute sa vie et de le surprendre dans ses habitudes.

Presque tous les aliénés ont, parmi leurs parents, tantôt très éloignés, tantôt très rapprochés, des personnes atteintes elles-mêmes de folie ou signalées par des troubles nerveux ou mentaux plus ou moins graves. C'est même pourquoi l'union des cousins est à craindre à ce point de vue parce qu'ils accumulent sur la tête de leurs enfants un héritage pathologique doublement renforcé. Les familles régnantes nous offrent souvent l'exemple de pareils mariages dont les résultats devraient donner à réfléchir aux simples mortels.

Et puis il y a aussi les sujets qui sont les „ enfants du dimanche”, tristes produits d'une inspiration trouvée au fond de la bouteille.

Et enfin il y a l'intoxication morbide dont on a soi-même empoisonné les neurones de l'écorce de son cerveau par l'abus régulier de l'alcool et surtout de l'absinthe le plus insinuant et le plus violent des poisons alcooliques.

Toutes les affections de l'estomac, chroniques et aiguës, toutes les maladies des autres viscères, cœur, poumons, foie, reins, organes génitaux peuvent aussi intoxiquer à la longue l'écorce du cerveau et trop souvent la terrible „avarie” y produit d'irréparables lésions.

Mais on ne devient pas brusquement fou. La folie est une maladie qui guette de très loin sa victime que lui livrent à la longue les prédispositions héréditaires développées par le genre de vie ou l'intoxication de l'écorce du cerveau qui vient de l'individu lui-même et qui jette le désordre dans le foyer pourtant admirable des phénomènes intellectuels.

L. D. ARNOTTO



MON CALEPIN



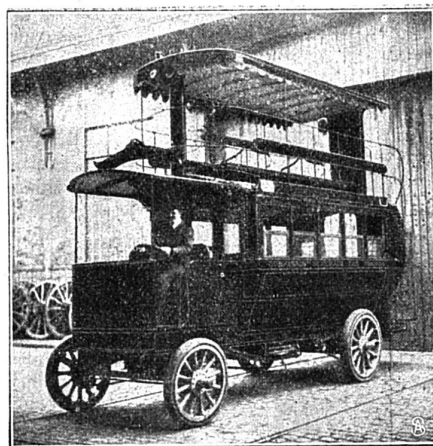
Les grandes villes aménagent avec toujours plus de soin, au centre des quartiers populeux, des places, squares, jardins publics pour les jeux et les ébats de la jeunesse et le repos des ouvriers.

Poussées à peu près par la même idée, les compagnies des chemins de fer français distribuent à leurs employés les parcelles de terrain qui, jusqu'ici, n'étaient pas utilisées.

Le Nord a fait 3000 lots; l'Est, 3620; le Midi, 3250, et l'Orléans, 6000. Ainsi ces terrains vagues, expropriés jadis et jamais utilisés, vont faire la joie des familles ouvrières.

L'omnibus-Automobile a fait son apparition dans les rues de Paris. Les résultats satisfaisants obtenus permettront à la Compagnie de remplacer la traction animale par la traction automobile pour la commodité et la rapidité des communications.

Il est aujourd'hui établi que la circulation des omnibus-automobiles n'offre aucun danger. Les essais dont nous venons de parler ont en effet montré que le mécanicien commande plus aisément à son moteur que le cocher à ses chevaux, c'est-à-dire qu'en cas d'accident imprévu, le premier est capable d'arrêter plus vite sa machine que le second sa voiture. Ensuite, comparée aux omnibus à la traction animale, l'automobile a encore l'avantage d'occuper moins de place, puisque sa longueur est diminuée de toute la longueur de l'attelage. Un autre avantage de l'automobile, c'est sa plus grande vitesse, puisque, d'après les essais qui ont été faits, l'automobile montera les côtes avec une vitesse de 8 à 10 kilomètres à l'heure.



L'Omnibus-Automobile à Paris.



REVUE DE LA MODE



Je voudrais, en abordant le sujet de modes pour jeunes filles, trancher de suite la question si importante du corset. L'idéal pour les fillettes serait de leur conserver le plus longtemps possible la souple brassière du bébé, sans busc ni baleine. A quel âge doit-on mettre le corset ? Un hygiéniste, le docteur Maréchal, qui mena une campagne intrépidement contre le corset, allait jusqu'à formuler un projet de loi pour « interdire à toute femme âgée de moins de trente-cinq ans » de porter corset sous peine de prison ! Quant aux jeunes filles qui se soumettraient à cet instrument de torture et de déviation, elles seraient condamnées à une amende de 100 à 1000 fr.

Dans l'antiquité où l'esthétique était divinisée, j'ai cherché les origines du corset : Homère parle de deux ceintures que portait Junon, l'une bordée de franges d'or, l'autre, empruntée à Vénus.

Sous Auguste, les Romaines avaient le *castula*, corselet serré comme une écharpe autour du buste et un jupon formant saillie sur les hanches. Au moyen-âge, la *hordie* était une cote de grosse toile lacée devant, qui remontait la taille et la poitrine. A la Renaissance, hommes et femmes portaient le *corsatus* sans bois, ni baleines, ni armatures de fer. C'est à Catherine de Médicis que l'on doit le busc et ces étaux rigides contre lesquels Ambroise Paré et le Dr Roderic s'élevèrent avec une si juste indignation. Mais il fallut la Révolution de 1789 pour bannir ces bardes de fer qui étouffaient les femmes et les enfants.

Le corset reparut vers la fin du règne de Napoléon 1^{er} malgré l'Impératrice et Mme de Longueville qui lui firent la guerre. Mme Tallien assurait qu'elle devait la conservation de sa beauté à ce qu'elle n'avait jamais porté de corset. Que conclure ? Avec les améliorations apportées sans cesse au corset, les excès peuvent être évités ; les jeunes filles minces et délicates ne devraient cependant pas en porter. Celles qui ont besoin d'être soutenues doivent éviter toute compression de la taille, toute rigidité du buste. C'est aux mères à veiller à la mode, à faire disparaître cette tendance de nos filles à se croire d'autant plus belles qu'elles sont plus frêles, et à nos filles elles-mêmes de témoigner d'une coquetterie plus raisonnable et plus rationnelle.

D'ailleurs, il est heureusement des modèles si parfaitement compris que les docteurs eux-mêmes se plaisent à les recommander ; le « Corset de la Faculté », dont la coupe habile donne la sveltesse sans compression douloureuse, est de ceux-là.

Les modes des jeunes filles étant si identiques à celles des jeunes femmes, il suffit de simplifier celles-là pour obtenir celles-ci. Pour le matin et les cours, la jupe courte, plissée ou plate, en lainage fantaisie, le boléro ou la petite veste sur la chemisette de baptiste claire sont toujours la note classique.

Mais la mousseline et le linon triomphent pour les toilettes habillées.

Voici ce que j'ai vu de plus coquet, de plus jeune.

Lainage côtelé, gris mode : jupe légèrement biaisée et ornée à la hauteur du faux-ourlet d'un frisé de mousseline de soie.



Toilette de taffetas prune, (Fig. 1.)

est montée la jupe plissée à petits plis lingerie. Corsage, doublure ajustée, posé sur la jupe : dos et devant entièrement plissés ; une seule couture sous les bras. Ceinture-corselet plate et dessinante une pointe, double rangée de boutons de strass ou de fantaisie. Le haut du corsage s'échancre sur une guimpe de guipure bise. Manches courtes.

En drap cachemire cannelé : jupe tailleur ; petite veste à basque courte ouverte sur un gilet de piqué fantaisie.

Examinons ensemble deux délicieuses femmes dont les toilettes ont fait sensation au Vernissage des « Arts de la Mer », en la récente Exposition si select, de la Société des peintres de marine, au Continental, qui attirait chaque après midi le Tout Paris mondain et artiste.

Fig. 1. Toilette de taffetas « prune ». Corsage à revers drapés terminés par un petit volant plissé. Guimpe de mousseline de soie coulissée : haute ceinture-gilet boutonnée d'argent vieilli. Manches courtes coulissées de haut en bas, assez amples. Gants au-dessus du coude. Un gros nœud de taffetas ferme le bas des revers. La jupe est unie avec un haut volant coulissé en tête. Capeline de riz blanc ornée de plumes d'autruche, l'une blanche, l'autre



Toilette de velours rose pastel (Fig. 2).

Fig. 2. Toilette en voile rose pastel sur transparent de taffetas de même teinte. Corsage à plis. Pattes du col et des poignets mi-longs. Manche-ballon, sans exagération. Jupe montée à plis avec motifs de broderie anglaise à même l'étoffe. Chapeau de crin blanc orné de plumes de marabout rose éteint.

Les chapeaux ronds cette année sont amusants, ils sont si enlevés qu'ils paraissent vouloir prendre leur vol. C'est gentil, d'ailleurs, n'en rions pas, mais il est essentiel pour qu'ils soient seyants, que des cheveux très bouffants les accompagnent ; aussi voit-on autour du front apparaître chaque jour de nou-

Corsage blouse ; dos tendu à la taille et décolleté en rond sur une guimpe ; devant bouffant légèrement, fermeture invisible sur le côté ; décolleté en rond également sur la guimpe ; le bord est encadré d'un entredeux et d'un frisé de mousseline de soie. La guimpe mobile peut être variée : tantôt en taffetas plissé de nuance pareille, tantôt en plus clair.

En petite soie fantaisie bleu turquoise ; jupe coupée à lés biaisés, l'ampleur derrière est réduite à deux plis couchés, le bas est orné de cinq ruchettes.

En tulle dentelle crème brodé ; trois volants badinés d'une hauteur de 0 m. 30 chacun sont contournés autour de la dent du bas par un étroit velours noir ou de nuance pâle. Le corsage, drapé devant, laisse voir le dessous de taffetas blanc sur lequel les mêmes velours forment corselet ; choux de velours au corsage et aux volants. Sous-jupe de taffetas blanc.

En voile bleu lavande.

Sur un fond de jupe ajusté

veaux ornements : rouleaux, bouffants, papillottes, etc. La mode exige beaucoup de cheveux, aussi devons-nous soigner les nôtres avec des lotions très efficaces, afin de les faire allonger, épaissir, pousser avec vigueur et aussi pour enrayer la chute qui se produit si souvent.

Frou-frou.



RECETTES CULINAIRES



Gigot de chevreuil rôti.

Piquez serré de lard fin ; faites mariner au moins deux jours dans moitié vinaigre et eau avec oignons coupés, ciboules, ail, rondelles de carottes, herbes aromatiques, épices, sel, poivre de Cayenne. Faites assez de marinade pour que le gigot baigne presque complètement et retournez-le matin et soir.

Retirez de la marinade, faites égoutter ; faites cuire à la broche devant feu vif, en l'arrosant souvent de marinade.

Servez sur une sauce piquante, à laquelle vous ajouterez quelques cornichons hachés très fin.

Consommé à la royale.

Mettre dans une petite terrine quatre jaunes d'œufs et un œuf entier ; les battre avec un petit fouet, puis les délayer avec un décilitre de crème crue : assaisonner à point avec sel fin, muscade râpée et une pointe de sucre en poudre. Après avoir passé cet appareil au travers d'un tamis fin, le verser dans un moule beurré et le faire pocher au bain-marie, mais sans ébullition et à casserole couverte. Lorsque l'appareil est pris, le laisser refroidir, le démouler et le découper en dés ; les ajouter dans un consommé bouillant et servir.



RECETTES ET CONSEILS



Pour dégraisser toutes les fourrures. — Voici un moyen très simple et peu coûteux. Ayez de l'esprit de bois et un tampon de flanelle que vous imbibe beaucoup avec cet alcool, frottez fort la fourrure à nettoyer, puis frottez avec une flanelle sèche, il est rare que l'on soit forcé de recommencer une deuxième fois.

Savon de marrons d'Inde. — Laissez sécher quelques marrons, enlever la peau brune, passe les marrons sur une râpe, comme celles dont on se sert pour le fromage, puis dans un mortier, afin de réduire le plus finement possible. Prendre 50 grammes de ces marrons, y ajouter 100 grammes de poudre de savon blanc. 20 grammes de carbonate de soude réduit en poudre et 10 grammes de sucre en poudre. Parfumer à volonté. Bien mélanger le tout. Conserver dans des boîtes de fer et recouvrir d'une feuille de papier d'étain. Ce savon est excellent pour les mains et se conserve très bien pendant une année.



DEVINETTE



Où est le petit Emile ?

Editeur-imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy